

# Chronique du Sablier

N° 25 novembre 2019

## Vignes et cépages

### Sentier d'Interprétation des cépages de table

Sortie du 28 septembre organisée  
par Christian Asselin et René Camus

La visite s'est déroulée sous le soleil de septembre et a rassemblé un quinzaine de personnes, surtout des membres du Sablier et des sympathisants locaux.



Christian a fait une belle présentation de l'historique de la création de la parcelle viticole bordant le sentier, bien résumée par le document \* qu'il nous avait remis auparavant (daté du 5 septembre).



Il a toutefois ajouté des considérations intéressantes sur l'histoire du vin et de la vigne qui méritent peut-être d'être diffusées largement, au moins à l'intérieur du Sablier.

\* A retrouver dans la Chronique N° 24 d'octobre 2019

Pour ma part, celle d'un béotien dans le domaine, j'ai retenu quelques idées résumées ci-dessous. Sur le plan de la botanique, les 15 plants de vignes présents sur la parcelle appartiennent tous à l'espèce botanique *Vitis vinifera* ou vigne européenne qui se différencie des espèces américaines : *Vitis labrusca* et autres, et des espèces asiatiques : *Vitis coignetiae* et autres... Ces espèces appartiennent au genre botanique *Vitis* qui donne un peu partout dans le monde des fruits plus ou moins comestibles depuis le paléolithique.



Les différents plants présents ici sont des variétés de *Vitis vinifera* sélectionnées au fil des temps pour leurs qualités gustatives ; ce sont des cultivars (variété horticoles) qui ont connu le destin compliqué évoqué par Christian dans son document. Ils ont surmonté le fléau du phylloxéra au XIX<sup>e</sup> siècle en passant par la plantation dans les sables de la région de Sète, puis la greffe sur des porte-greffes dits « américains ». Les cultivars de *Vitis vinifera*, qu'on appelle aussi cépages, se retrouvent sous cette forme dans la plupart des productions viticoles dans le monde, sous des appellations connues : *cabernet*, *chardonnay*, *merlot*, *pinot*, *sauvignon*,....

Sur le plan purement historique on pense que la culture de la vigne a été introduite en Gaule du sud par les Phocéens (vers - 500), et le vin exporté vers la Gaule par les Étrusques à la même époque. Le vin que les gaulois s'interdisaient de couper d'eau en raison de sa nature sacrée - assimilé au sang - fut jusqu'à la conquête romaine acheté aux Romains contre des produits locaux : bétail, céréales, biens manufacturés,.. et échangé contre des esclaves que les Gaulois faisaient prisonniers à l'occasion de leurs permanentes guerres entre tribus.



Après la conquête romaine, la vigne et la fabrication de vin s'étendit à toute la Gaule, le long des voies navigables pour réduire les coûts de transport. C'est ainsi que la vallée de la Loire devint un lieu privilégié de production vinicole.

Pour terminer cette riche et instructive présentation, les participants ont pu déguster toutes sortes de raisins et, pour certains, remplir leur panier.

J.-L. P.

## Patrimoine naturel

### Quel arbrisseau produit cette fructification ?

Originaire de Chine, il donne au printemps de nombreuses petites fleurs roses tubulaires. En automne il est couvert de ces petits fruits secs.

On peut le rencontrer dans plusieurs jardins de Blaison.

Son nom ? Avec un W, un Z et 2 fois la lettre K !!!



Réponse dans la Chronique de décembre.

## L'argiope frelon

Comme toutes les araignées l'argiope ne fait pas partie des Insectes. Ces derniers ont 3 paires de pattes et un corps divisé en 3 parties (tête, thorax, abdomen), alors que les Arachnides ont 8 pattes et un corps en 2 parties : céphalothorax et abdomen.

Si la plupart de nos araignées ont souvent des couleurs ternes, l'argiope se fait remarquer par sa livrée : des rayures jaunes sur fond noir rappellent celles d'un frelon... d'où son nom commun, mais la ressemblance s'arrête là ! On la nomme aussi argiope fasciée, ou rayée,... Son nom scientifique est *Argiope bruennichi*, du nom du naturaliste danois M.T. Brünich.

C'est une araignée de bonnes dimensions – environ 2 cm - pour notre région. Comme le montre la photographie jointe, elle tisse une toile composée d'une spirale sur rayons, à la manière des épeires de nos jardins. Cette toile est généralement installée au milieu de plantes basses, dans l'exemple observé entre carottes et betteraves, toujours



en zone ensoleillée ; particularité : une bande soyeuse en zig-zag est tissée près du centre ; sa fonction n'a pas été bien établie.

Vorace, cette araignée peut ingurgiter en une journée plusieurs sauterelles, criquets, voire également des abeilles,...

Originaire du sud, elle s'est installée dans toute la France et même plus au nord. Au cours des précédents millénaires elle a souvent suivi les réchauffements du climat.

J.-C. S.